



exposition du 1er février au 1er mars 2025

avec Christian Boltanski, Vincent Broqua, David Christoffel, Alexandre Curlet, Detanico Lain, Dominique Gonzalez-Foerster, Suzanne Doppelt, On Kawara, Nathalie Koble, Villarroze-Karen de Loisy, Georgia Marsh, Antoine Perpère Et Emmanuel Rubio.

Mind Games VI : le samedi 22 février à 18h. Lectures avec Vincent Broqua, David Christoffel et Emmanuel Rubio.

Je suis très heureuse de célébrer ici Jacques Roubaud et mes trente années de complicité avec cet immense poète, qui vient de s'en aller le jour de son anniversaire. Dans cet hommage pas très sérieux - convenons-en - se brosse un portrait en facettes de cet homme de bibliothèques qui a traversé avec passion des temps enchevêtrés infiniment longs et dont l'écriture libre et ludique a parfois une composante sombre que dissimulent la pudeur et l'humour. Cette exposition réunit autour de quelques éléments roubaudiens des artistes, écrivains et poètes dont les interventions distribuent des indices interrogeant le temps et l'éternité, la fragilité de l'image, la fabrication de légendes, le partage de mémoires et le rêve.

Le rapport de Jacques Roubaud à la mémoire et l'image est explicite :

« *Dans le souvenir, dans mon souvenir (je ne parle que pour moi) il n'y a que du voir* », LA BOUCLE, op. cit., p. 12.

Jacques Roubaud a dit :

a) *J'ai rencontré On Kawara et par la même occasion l'art du vingtième siècle au 108 rue Vieille-du-Temple, à Paris et à l'invitation d'Yvon Lambert. Ce fut, si je ne m'abuse, en 1994. Jusqu'alors, mon intérêt pour l'art et les artistes qui s'en occupent, était resté plutôt modéré. L'art, pour moi, avait lieu dans de la peinture. Il avait son mode d'existence propre, différent de celui de la sonate pour piano ou d'un sonnet pétrarquiste de la Renaissance. On nous l'offrait sous forme de tableaux, c'est à dire de toiles entourées d'un cadre. Le cadre est le constituant essentiel de toute œuvre peinte, m'avait appris Gertrude Stein.*

b) *Je me rappelais avoir apprécié quelques peintres d'autrefois, le plus moderne d'entre eux étant Rosa Bonheur. Dans mon souvenir une belle vache de cette artiste se trouve dans la Wallace Collection, à Londres.*

c) *Yvon Lambert souhaitait notre collaboration pour un livre de sa collection.*

d) *On Kawara me parut infiniment sympathique. Nous conversâmes. Lui parla en nippon-usaïen, moi en Frenchglish. L'inter-compréhension fut totale, il me semble. Je pensai que ON était son prénom et que son fils, par conséquent, devait se nommer OFF.*

e) *On était en juin, 'à l'entrant d'été' comme dit le trouvère Blondel de Nesle.*

f) *Que faire ? Je composerais des poèmes. En septembre, je les apporterais. ON les prendrait et opèrerait sur eux. Je lui demandai quelque consigne, pour me guider dans mon effort. ON dit qu'il souhaitait que je mette, dans ma contribution poétique à notre ouvrage commun, quelques choses sur le temps.*

J'ai eu la chance d'être présente dès ce jour de la rencontre et cela reste tout simplement inoubliable. La chance et le temps de les écouter et d'écouter encore, de rire, d'imaginer et de travailler avec eux deux pour la mise en place du livre CODES pour la collection *Une Rêverie émanée de mes loisirs*, éditée aux dépens et par les soins d'Yvon Lambert.

Il y a eu ensuite la rencontre de Roubaud avec Christian Boltanski et voilà encore une profonde amitié qui pointait son nez. Ils parlaient beaucoup de listes et en 1997 nous publions ENSEMBLES où Roubaud a dûment reclassé selon des critères bien précis presque 20.000 noms propres collectés par Boltanski. C'est d'ailleurs en faisant ce livre que j'ai découvert un acrostiche tenu secret. Ensuite, plusieurs projets ont suivi, dont : *Le second conte, enfin, est une déduction philosophique de la Nature du Hasard (texte composé à la demande de Christian Boltanski à l'occasion de la Biennale de Venise 2011)* où l'on peut lire : *Lui – sais-tu que le premier janvier 2012 sera un vendredi 13 ? Moi – Quelle coïncidence !*

Puis arrive sa découverte du travail de Detanico Lain : pour leur exposition au Musée Zadkine en 2007, les artistes ont créé la police de caractères Inverse Times, directement inspirée par LA FLEUR INVERSE de Roubaud et que Jacques a utilisée copieusement. Là encore plein de projets ont suivi.

Et dans le même temps il rencontre Dominique Gonzalez-Foerster avec laquelle il a effectué une promenade dans Londres en suivant un protocole inspiré de la suite de Kolakovski. Le résultat : LONDRES (LONDON), ALLER, RETOUR est un ouvrage palindrome composé de photographies et d'un poème avec écho, paru toujours dans la collection de bibliophilie publiée par Yvon Lambert.

ma
●
martine
aboucaya

5 rue sainte anastase
75003 paris
tel 331 4276 9275
martineaboucaya.com

Jacques a dit, ou plutôt Merlin a dit à Blaise :

"Le conte dit toujours vrai. Ce que dit le conte est vrai parce que le conte le dit. Certains disent que le conte dit vrai parce que ce que dit le conte est vrai. D'autres que le conte ne dit pas vrai parce que le vrai n'est pas un conte. Mais en réalité ce que dit le conte est vrai de ce que le conte dit que ce que dit le conte est vrai. Voilà pourquoi le conte dit vrai." in GRAAL THEATRE, Florence Delay et Jacques Roubaud, Merlin l'enchanteur, p.90.

Florence Delay a d'ailleurs dit qu'elle et Jacques ont écrit Graal Théâtre entre autre sur une table de cuisine, peu importait le lieu mais il fallait impérativement que la table soit ronde. Jacques Roubaud et Merlin ne sont-ils, à moment donné, qu'une seule et même personne?

Jacques a aussi dit que le poète est *"toujours accompagné de son double passé"*. Ainsi dans NOUS, LES MOINS QUE RIEN, FILS AÎNÉS DE PERSONNE, le voici escorté par une joyeuse troupe de doubles ou d'avatars : Un kaléidoscope qui reflète les passions multiples, l'immense culture et l'insatiable curiosité d'un écrivain majeur. Les autobiographies fictives, *"un genre à mi-chemin, dit-il, entre les vies brèves qu'on trouve beaucoup chez les Anglais et l'autobiographie, dont il y a ici une sorte de version auto-ironique"*, permettent des inventions cocasses, à partir de tentations réelles, ou presque : la vie du cinéaste Orson Roubaud, auteur de l'opéra Le Couronnement de Popeye, celle de Pierre Corneille Roubaud, à qui l'on doit une version abrégée de Phèdre.

En 2012, j'ai montré à la galerie la filmographie naissante du bien nommé Orson Roubaud ainsi que son portrait, conçu avec la complicité de Christian Boltanski.

Dans *"cinquante choses que je pourrais avoir faites au moment de mourir"*, Jacques a dit :

11. *Inventer une contrainte que Georges Perec trouverait difficile.*
13. *Découvrir dans une bibliothèque espagnole un poème perdu d'Arnaut Daniel.*
21. *Nager encore une fois loin en méditerranée.*

et aussi

5. *avoir rencontré Gertrude Stein.*

Dans COVARU II (paru en 2020), Roubaud s'étonne de *la disparition de la Troisième Rose chez ceux, innombrables, qui prétendent citer une devise fameuse de Gertrude Stein. Surtout quand on oublie que la formule steinienne est : 'A rose is a rose is a rose is a rose', avec trois roses à droite du prédicat.*

Jacques a alors dit : *Une rose disparaît.*

Jacques a dit, à propos des Mètres:

1 ALVA ou Alexandrin de Longueur VAriable. Le point de départ est une affirmation légèrement surprenante de l'oulipien Jean Queval, membre très original et très subtil du groupe fondateur de l'Ouvroir lors de la réunion 28ème de l'Oulipo, le vendredi 14 décembre 1962 :

« Queval : J'ai un travail en cours. Il s'agit de composer un sonnet d'un genre particulier, avec par exemple, et de temps en temps, des alexandrins du type 'le train traverse la nuit'

Le Lionnais : Bel exemple d'alexandrin en effet »

2 du Taratantara. Traitées en très belles couleurs sont les nombreuses métamorphoses qu'on pourrait faire subir à la version du décasyllabe qu'est celui qui est coupé en deux moitiés de cinq syllabes chacune. Bonaventure des Périers, au 16ème siècle le baptisa du nom de Taratantara. Nom bien choisi pour l'effet sur l'oreille de ce mètre. On le trouve dans plusieurs langues. Il aurait pu rivaliser avec d'autres décasyllabes attestés, qui sont, eux, dissymétriques. Mais la poésie de langue française en a privilégié seulement deux, au Moyen-Âge.

En 2013, pendant l'exposition TARATANTARA à la galerie organisée pour la parution de QUASI-CRISTAUX, ouvrage reprenant 50 années de recherches sur la forme Sonnet, nous avons tellement ri en découvrant les sonnetistes Hippolythe de la Morvonnais et Joseph Pétasse.

Et puis, Jacques a dit ou fait dire à Mr. Goodman à propos De l'UN :

- *Je vois bien maintenant distinctement ce qu'est l'UN. Mais l'AUTRE ?*

- *Ce sera pour une autre fois.*

A travers toutes ces années, Jacques a dit et lu pour notre plus grand bonheur des poèmes ainsi que des démonstrations plus ou moins sérieuses au cours des lectures qu'il a eu la gentillesse de faire à la galerie : Des oraisons, des Vieux Coppées Nouveaux, des extraits des Sphères de la Mémoire, sa rencontre avec Raymond Queneau, son amitié avec Perec, son amour pour la poésie et pour les mathématiques, son engagement...

Enfin, Jacques a dit tellement d'années passées et futures du One Million Years (reading) de On Kawara. Je l'ai embarqué dans ce projet extraordinaire et titanesque dont le protocole est : la voix masculine lit toujours les années impaires et la féminine les années paires. En l'an 2000 Jacques et moi-même commençons l'aventure de l'enregistrement (Past 1) dont l'année inaugurale est 998 031 BC. C'est donc lui qui ouvre le bal. Au même moment, avec bien sûr l'accord de On Kawara, nous enregistrons un CD quelque peu apocryphe intitulé 957 années philosophiques qui enjambe l'an zéro et passe de 1 BC à 1 AD, à nouveau Jacques et Jacques. Tant d'autres ont suivi...

Et pour terminer, un poème transcrit en code de nuage :

r8 L'heure aurait pu être celle de midi, un jour de mai, et le seul
choix de ces mots montrait pour ainsi dire l'atmosphère tendre
que la lumière légère avait sublimé de l'eau, du soleil presque
rêveur, des étirements de nuages blancs, blancs, empoussiérés
de vapeurs, silencieux. une lune invisible fondait dans cette eau,
dans ce ciel, douce comme un léger nuage.
@@

Je remercie Marie-Louise Chapelle qui a toujours été là, à l'écoute et Yvon Lambert d'avoir été l'instigateur de tous ces possibles ainsi que la One Million Years Foundation de m'autoriser à installer One Million Years reading (Past 1) et le Fonds de Dotation Christian Boltanski pour le plaisir de saluer une oeuvre fantomatique et bienveillante.

Au fait, Jacques a dit : *Tous les ordinateurs que j'ai utilisés ont été des Macintosh, disons des Macs pour simplifier. J'ai choisi alors d'employer, pour la mise en forme définitive de mes poèmes, sauf exception, une seule police de caractères, toujours Hoefler Text, la police qui a été spécialement créée pour ce type d'ordinateurs. C'est cette police que j'aurais voulu voir employée pour l'impression de tous mes livres postérieurs à cette décision. Je n'ai jamais pu l'obtenir.*

Voilà donc la raison des typographies employées. La deuxième information est que 13+1 est un nombre de Queneau. Bonne visite!

Liste des oeuvres et interventions présentées :

Jacques Roubaud

L'Atelier de Jacques Roubaud, 2013

portraits de sonnettes plus ou moins célèbres : (Guillaume Apollinaire, Charles Baudelaire, Charles Cros, Victor Hugo, Joris-Karl Huysmans, Jacques Lacan, Alphonse de Lamartine, François Le Lionnais, Stéphane Mallarmé, Guy de Maupassant, Hippolyte de la Morvonnais, Joseph Pétaise, Georges Perec, Paul Valéry...)

accrochage / présentation en forme poétique sonnet

ensemble de tirages N/B et couleur, fichier numérique, dimensions variables, oeuvre unique à 5 exemplaires

Antoine Perpère

peintre en paréo • antoine perpère • apôtre népérien • prêtre néopaien •

- Tombeau pour Jacques Roubaud, 2025

- Tentative de conter Graal Théâtre..., 2025

impression N/B sur A4

Emmanuel Rubio

31 en carré, 2025

impression N/B sur papier, 31 x 31 cm, édition de 5 exemplaires

Suzanne Doppelt

La lune a l'oeil rond, 2004

tirages argentiques N/B encadrés, dimensions variables, édition de 3 exemplaires

David Christoffel

- Baobab, 2025

- L'Essoufflement d'Alexandre, 2025

diptyque, impression N/B sur A4, édition de 10 exemplaires

Vincent Broqua

New Situations, 2025

encre sur papier

Nathalie Koble

- De Circonstance, 18 décembre 2024

- Double Messieurs : Rubaut, troubadour fantôme, 2025

impression couleur sur papier A4

Jacques Roubaud

Vieux Coppées Nouveaux (VCN), 2015

Villarrose-Karen de Loisy

- Apparitions 3 (pour Jacques Roubaud), 2025

tirage fine art 32 x 80 cm, composition en deux exemplaires

- Apparitions 5 (pour Jacques Roubaud), 2025

tirage fine art 30 x 40 cm. composition en deux exemplaires

Alexandre Curlet

- Couchant, 2025

enduit, peinture, pigments : laque d'alizarine, jaune soleil, orange laboral, dimensions variables, oeuvre unique

- Sentinelle, 2025

pigment : noir de mars, dimensions variables, oeuvre unique

Georgia Marsh

- Pear Pair, 2020

acquarelle sur papier, 19 x 28,5 cm

- One Liner, 2020

acquarelle sur papier, 28,5 x 19 cm

Jacques Roubaud

La Main Mnémonique, 2011

tirage numérique couleur 30 x 40 cm, édition de 5 exemplaires

Orson Roubaud

Il s'agit de quatre films d'une minute et de quatre opéras. Chaque film d'une minute dure une minute exactement, plus ou moins six secondes, généralement. Les Opéras sont des assemblages drôles et poétiques, qui amplifient notre mémoire sentimentale. Ces films ont été montrés à la galerie en 2012 accompagnés par une lecture de Roubaud intitulée "Autres Formes Brèves".

Les Films d'une Minute, 2012 :

- Le mètre étalon 1 - Le mètre étalon 2 - Parler en langue - Sans titre (lumière)

Les Opéras, 2011 :

- Le couronnement de Popeye - Sans son et Dalida (opéra muet) - Othello du Nord - La damnation de Fausto Coppi

Christian Boltanski

Ombre Blanche, 1986

photographie N/B (rayogramme) sur papier calque, 126 x 89 cm, oeuvre unique

Detanico Lain

- Iris, 2019

animation couleur, muette sur livre blanc (Reliure Babouot), édition de 5 exemplaires

- Horizon de la Mémoire, 2018

impression sur papier et clé USB, dimensions variables, oeuvre unique

Dominique Gonzalez-Foerster

Londres (London), aller, retour, 2015

livre de bibliophilie, éditions Yvon Lambert

On Kawara

One Million Years (reading) (Past 1), 2000